

du monde », en raison du zèle de leur curé, l'abbé Vidal, pour se venger des protestants ? Ce dernier avait mené une expédition punitive à Blannaves qui avait fait plusieurs morts.

Il fut même embastillé par son évêque, inquiet de l'excès de zèle que manifestait son officiant dans la répression.

Un peu plus loin, on aperçoit le mas du Tour qui tire son nom du campanile en son centre.

Sur notre droite on aperçoit une croix en schiste.

Une légende raconte que cette croix fût plantée au XIX^e siècle par une mère qui n'avait pas d'argent pour offrir une sépulture chrétienne à son fils. Elle l'enterra donc toute seule, en cachette.

▲ Nous traversons un second pont.

La vallée s'ouvre à mesure qu'on la gravit. On y trouve une flore commune.

Les fleurs jaunes du genêt à balai embaument l'air au printemps avant que ses gousses noires ne crépitent l'été sous les rayons de soleil.

La bruyère arborescente s'accroche aux parois rocheuses.

Deux espèces de fougères sont particulièrement fréquente dans ce secteur : la fougère aigle dans les versants et l'osmonde royale le long des ruisseaux.

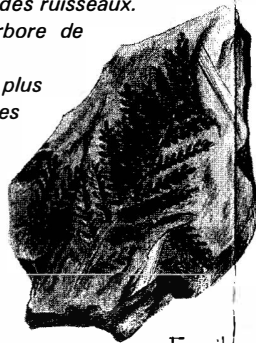
L'osmonde, au port magnifique, arbore de grandes palmes.

Elle est de fait une des plus belles et plus grandes de nos fougères. La tête des feuilles fertiles est composée d'une curieuse grappe marron qui contient les spores.

Ces deux fougères sont les rares descendantes d'un groupe qui dominait la végétation du monde il y a 300 millions d'année, on en retrouve de nombreuses traces fossiles dans la région.

Nous apercevons sur son promontoire le Rouchadel, mas typiquement cévenol sur trois niveaux, dont le nom renvoie au rocher sur lequel il est construit. Laisser à droite le chemin qui mène au mas.

Durant l'ascension, nous découvrons l'autre versant de la vallée : face à nous, masqué par les taillis de châtaigniers, le mas ruiné des « Cabasses » possède un magnifique four à pain circulaire, au toit en escargot. Le nom de ce mas fait référence aux gros troncs de



Fossile avec
empreinte de fougère



Four à pain
des Cabasses

châtaigniers tandis que le mas de « l'Ardoise » indique une toiture initiale en lauzes.

Puis c'est le mas de l'Aubrac et tout en haut le mas du Péreyrols.

▲ Arrivés au sommet, au lieu dit la draille du Péreyrols, se diriger vers la draille du Ranc Corbier.

Nous empruntons ici une ancienne draille, voie de transhumance qui suivait la crête.

Le sentier est bordé de pins de Salzman, un résineux indigène des Cévennes.

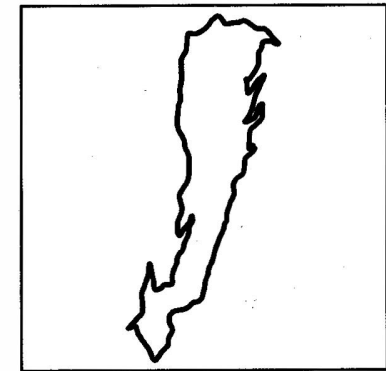
Sur la piste vers le Ranc Corbier, un promontoire offre au nord-ouest un panorama sur nos montagnes.

La végétation change : les chênes se mêlent à la châtaigneraie.

▲ Arrivés au carrefour de la draille du Ranc Corbier, revenir vers Sainte-Cécile-d'Andorge.

Cette ligne de crête nous offre un autre panorama, d'où l'on peut revoir les mas rencontrés en montant, mais aussi ceux qui étaient masqués par le relief : face à nous le mas en ruine de Soufflous et celui rénové du Poitrinal aux terrasses défrichées : leur toponyme respectif évoque le travail du forgeron, la soufflerie et la fabrication de cuirasses. Il existe en effet dans les Cévennes de nombreuses forges. Notre région fut riche en fer et en artisanat métallurgique.

▲ La descente se déroule jusqu'à une route. Prendre à gauche, longer le cimetière et rejoindre le village au-dessus.



Boucle n° 5

Sentier de Valoussière



Église de Sainte-Cécile
avec son clocher à tour